

Centre LGBT

GENRES

Paris-ÎdF

Marche des Fiertés 2012

Programme du 22 au 30 juin,
Marche le 30



LETTRE D'INFO
JUIN 2012



DES SUPER-HÉROÏNE-S EN MARCHÉ

Après sept années de présidence du Centre LGBT Paris-ÎdF, le redressement du CGL de la rue Keller et la préfiguration puis l'ouverture du nouveau lieu rue Beaubourg à la fin du mois, je vais enfin passer la main confiante, sachant que l'avenir nous sourit.

Le lieu se porte bien, il rassemble, et le vif succès remporté par notre semaine Idaho en atteste. Espérons-le, un projet de rassemblement à la fois pragmatique et imaginaire est sur le point d'aboutir, source de renforcement, de croissance et de développement pour les deux importantes fédérations LGBT parisiennes que sont l'Inter-LGBT et Le Centre LGBT Paris-ÎdF. Enfin, un nouveau gouvernement favorable aux droits LGBT a succédé à treize années de frilosité et même de morgue à notre égard ; tout le travail de mise en œuvre et de changement des mentalités va enfin pouvoir se concrétiser.

Désormais, la lutte va s'organiser et se vivre autrement. Ce n'est pas pareil de se trouver face à un gouvernement hostile et face à un gouvernement ouvert et qui a déjà travaillé sur les questions d'égalité et de respect des différences. Le gouvernement de Nicolas Sarkozy, c'est du passé, et François Hollande élu à la présidence de la République, nous pouvons espérer plus de justice sociale et de « mieux vivre ensemble », dans le respect de toutes les diversités. Le programme de François Hollande, et au-delà du Parti socialiste, est favorable à l'égalité des droits pour les personnes LGBT : Jean-Marc Ayrault l'a annoncé le 17 mai, il va mettre en œuvre les promesses de campagne de François Hollande, ouvrir le mariage et l'adoption aux couples de même sexe.

L'égalité des droits, ce n'est donc plus qu'une question de temps et, il faut bien l'admettre, ce n'est pas non plus la mesure la plus urgente à prendre en France. *A priori*, la loi est annoncée pour le printemps 2013 et nous pouvons faire confiance aux associations LGBT pour maintenir la pression, mais également, pour s'atteler aux nombreux autres chantiers à ouvrir en matière de lutte contre les LGBT-phobies.

Comme chaque année, un peu partout en France, ont lieu en juin les Marches des Fiertés LGBT, celle de Paris se déroulant le samedi 30. Ce rendez-vous sera pour les participants l'occasion de rappeler que nous entendons bien passer des promesses aux actes. Après des années d'immobilisme et quelques mesures lâchées au compte-gouttes, il va enfin être possible de travailler concrètement à l'égalité des droits, mais aussi à la lutte contre les discriminations et les violences, avec une ambition et des moyens à la hauteur des enjeux.

Nous vous donnons donc rendez-vous nombreuses et nombreux à la Marche des Fiertés, derrière le char du Centre LGBT Paris-ÎdF qui, cette année, sera dédié aux super-héroïne-s du quotidien que sont les bénévoles en action pour l'information, le soutien et l'animation d'un lieu comme le nôtre. Le son sera assuré par Dag Rox et son collectif, alors ne vous privez pas de ce plaisir et au 30 juin pour une Marche festive et revendicative !

Je souhaite au Centre LGBT-Paris ÎdF, quelle que soit la forme et le nom qu'il prendra demain, une belle et longue vie !

Christine Le Doaré, présidente du Centre LGBT Paris-ÎdF

COMMUNIQUÉ DE PRESSE DU 26 AVRIL 2012 CLAUSES ÉTHIQUES

À Bruxelles mardi dernier, les ministres des Affaires générales du Conseil de l'Union européenne ont supprimé une clause antidiscrimination de la proposition de politique régionale de cohésion pour les années 2014 à 2020.

La politique régionale de l'Union européenne est une politique d'investissement. Elle soutient la création d'emplois, la compétitivité et la croissance économique, l'amélioration de la qualité de vie et le développement durable. Ces investissements évalués à environ 347 milliards d'euros favorisent la mise en œuvre de la stratégie Europe 2020. Le respect des conditions de la clause antidiscrimination contraint les États membres qui veulent bénéficier de fonds européens à garantir les besoins de groupes de population victimes de discriminations. En effet, cette clause prend en compte la discrimination en raison du genre, de l'orientation sexuelle et de l'identité de genre (personnes LGBT), comme la discrimination subie par les personnes handicapées ou par les minorités religieuses.

Mais sans la clause antidiscrimination, par exemple, des fonds européens pourront être utilisés pour financer la construction de bâtiments administratifs sans que pour autant ces bâtiments soient accessibles aux personnes à mobilité réduite. La Commission souhaite notamment inciter les États membres à créer des organismes nationaux pour analyser les questions relatives à l'égalité femmes-hommes. Ces entités aideraient les États à s'assurer que les femmes bénéficient bien d'une égalité réelle de traitement, dans tous les aspects de la vie quotidienne.

Il est heureux que les ministres aient décidé de continuer d'exiger que soient remplies les conditions de la clause éthique pour accéder au fonds social européen dans deux domaines, l'égalité femmes-hommes d'une part et l'éducation, l'emploi et la santé des Roms d'autre part. En revanche, pour les autres discriminations elles ne seront plus requises.

Toutefois, le Parlement et le Conseil devront négocier et il est probable que des députés voudront réintroduire les conditions éthiques de la clause antidiscrimination afin de combattre efficacement les inégalités et les discriminations. Dans tous les cas, les associations LGBT suivront ce dossier de près, car un tel recul serait fortement préjudiciable. **CLD**

COMMUNIQUÉ DE PRESSE DU 14 MAI 2012 IDAHO



L'homophobie, la lesbophobie et la transphobie sévissent toujours. Certains pays ont certes adopté des lois pour protéger les personnes LGBT et lutter contre les discriminations et violences à leur encontre, mais d'autres sont très frileux et ne mettent en place des actions et programmes de prévention ou de lutte que contraints et forcés. Pis encore, certains pays appliquent toujours une homophobie d'État, organisent l'insécurité des personnes LGBT, les harcèlent, les condamnent et parfois les assassinent. Dans tous les cas, les mentalités n'évoluent que trop lentement et les efforts entrepris par les autorités et institutions sont amplement insuffisants, en particulier dans le domaine de l'éducation et de la prévention.

Des journées contre l'homophobie avaient lieu dans différents endroits du globe et notamment depuis 2003 au Québec. Louis-Georges Tin, coordinateur du *Dictionnaire de l'homophobie*, a alors proposé en août 2004 une seule journée mondiale qui aurait lieu le 17 mai afin de commémorer le retrait de l'homosexualité de la liste des troubles mentaux de l'Organisation mondiale de la santé (OMS). L'International Day Against Homophobia (Journée mondiale de lutte contre l'homophobie - Idaho) était née. Depuis, cette journée contre l'homophobie, la lesbophobie et la transphobie est suivie chaque 17 mai un peu partout dans le monde. La France a officiellement reconnu l'Idaho en 2008.

Cette année, l'Union européenne et en particulier le Parlement qui lance une campagne qui se déroulera le 15 et 16 mai se sont fortement impliqués pour soutenir

ACTUALITÉ

l'événement. L'Unesco sera également mobilisé avec la tenue d'une conférence internationale, le 16 mai, au cours de laquelle l'ONG présentera les meilleures pratiques de prévention et de lutte dans ce domaine.

Le thème retenu cette année par le Comité Idaho est celui de la lutte contre l'homophobie, la lesbophobie et la transphobie dans l'éducation et plus de trente pays, dont, pour la première fois, le Myanmar, se sont déjà engagés dans des actions spécifiques. **CLD**

FRANCE

1^{ER} MAI REVENDICATIF

Les inégalités, discriminations et le harcèlement dans le travail sont monnaie courante pour les personnes LGBT. Cette année, nos associations ont appelé à des points fixes pour sensibiliser sur la nécessité de prendre en compte la discrimination en raison de l'orientation sexuelle et de l'identité de genre dans l'environnement professionnel. Devoir cacher son orientation sexuelle ou prendre le risque d'un coming out fragilise nécessairement les personnes ; en outre, nombre d'entreprises n'ont toujours pas adopté de statuts particuliers pour les congés parentaux ou de pacs. Les associations du collectif Homoboulot comme les fédérations Inter-LGBT et Centre LGBT Paris-IdF, et bien d'autres encore, avaient répondu présent pour le défilé. **CLD**

FRANCE

MÉMOIRE DES DÉPORTÉS

Les cérémonies en hommage aux victimes de la déportation se sont déroulées, à la veille du 1^{er} mai, un peu partout en France. Les associations Les Oublié-e-s de la mémoire et le Mémorial de la déportation homosexuelle ont été tout particulièrement actives, prenant part aux cérémonies nationales à Paris, mais aussi dans de nombreuses villes.

C'est Lionel Jospin, alors Premier ministre, qui en 2001 a mentionné le premier les homosexuels dans la liste des minorités persécutées durant l'Occupation, ouvrant la longue voie à la reconnaissance de ce motif de déportation.

Personne n'a oublié les propos négationnistes du député Christian Vanneste et chacun se réjouit de voir les associations LGBT aux côtés des autres associations de déportés honorer la mémoire des personnes persécutées. **CLD**

FRANCE

PRÉSIDENTIELLES 2012

Dans la suite de la campagne Égalité 2012, des associations LGBT se sont « mouillées » et ont, comme l'Inter-LGBT et bien d'autres, appelé à voter pour François Hollande, inquiètes du score élevé du Front national et motivées par le peu de droits acquis lors de la dernière mandature comme par une lecture comparative des deux programmes.

En effet, fort logiquement pour faire avancer les droits des personnes LGBT et la lutte contre les discriminations, mieux valait se souvenir de l'opposition ferme de Nicolas Sarkozy au mariage et à l'adoption et, à l'inverse, de l'engagement de François Hollande à ouvrir le droit au mariage et à l'adoption aux couples de même sexe, à lancer des campagnes de lutte contre les LGBT-phobies et à reconnaître la transphobie comme un motif légal de discriminations. C'est chose faite, la gauche est à nouveau au pouvoir en France, il va maintenant falloir s'atteler à lui rappeler ses promesses et à s'investir pour faire évoluer les mentalités. **CLD**

FRANCE

VANNESTE ET LES LÉGISLATIVES

Au sein de l'UMP, tout le monde n'est pas d'accord, Xavier Bertrand s'est déclaré opposé à une investiture de Vanneste aux prochaines législatives alors que Thierry Mariani y est favorable. « Oui, c'est un membre de la droite populaire et donc forcément on est solidaires », a-t-il déclaré lors d'une interview.

Mais la direction de l'UMP a tranché et décidé d'investir Gérard Darmanin dans le Nord. Qu'à cela ne tienne, Christian Vanneste a déposé sa candidature sous l'étiquette du Rassemblement pour la France. On n'est pas surpris et, bien entendu, on espère que les électeurs ne seront pas séduits par ce provocateur, expert en homophobie ! **CLD**

FRANCE

OUVERTURE DU MARIAGE

Le 17 mai, à l'occasion de la Journée mondiale de lutte contre les LGBT-phobies, Jean-Marc Ayrault a annoncé qu'il mettrait en œuvre des mesures pour lutter contre les violences et discriminations à l'encontre des personnes LGBT et qu'il respecterait l'engagement de campagne de François Hollande sur l'ouverture du mariage et de l'adoption aux couples de même sexe.

Selon le gouvernement, un texte sera présenté au Parlement à l'automne pour être soumis au vote début 2013. **CLD**

FRANCE

COMPRENDRE LE MOUVEMENT LESBIEN

Une synthèse de l'histoire des tendances du mouvement lesbien, présentée par Natacha Chetcuti, sociologue et auteure de l'ouvrage *Se dire lesbienne*, sera présentée lors des Journées intersyndicales femmes 2012, que nous vous invitons à lire. **CLD**

www.coordinationlesbienne.org

FRANCE

DÉLIT DE HARCÈLEMENT SEXUEL

Le Conseil constitutionnel a abrogé brutalement, et alors que de nombreuses affaires étaient pendantes, le délit de harcèlement sexuel, plongeant de nombreuses personnes, des femmes mais pas seulement, dans le désarroi. Les féministes, l'Association contre les violences faites aux femmes dans le travail (AVFT) en tête, se sont rapidement et massivement mobilisées et ont porté plainte contre le Conseil, le 5 mai dernier, au commissariat du 1^{er} arrondissement de Paris, pour trouble à l'ordre public et mise en danger délibérée des victimes de harcèlement sexuel. Pour ne pas créer de vide juridique, le Conseil aurait très bien pu différer l'abrogation, le temps que soit votée une nouvelle loi.

Sur le site de l'AVFT est disponible un modèle de dépôt de plainte que tout un chacun peut adresser au procureur de la République. Le tout nouveau gouvernement a, par la voix de Nadjat Vallaud-Belkacem, déjà annoncé qu'un texte était en préparation. **CLD**

FRANCE

POMPIERS ACCUSÉS DE VIOL

Douze pompiers, pas un ou deux, de la brigade de Paris ont été mis en examen pour viol en réunion après avoir été dénoncés par deux pompiers engagés. Trois d'entre eux ont été placés en détention. Les faits se sont produits dans un autocar, après une compétition de gymnastique. Le capitaine et l'entraîneur n'auraient pas tenté d'empêcher ces crimes et délits de se produire.

La scène a même été filmée sur un téléphone portable ! Et tout ça se passait sur une lointaine planète un peu primitive... eh non, tout ça se passait à Paris et au sein d'une brigade de pompiers, personnes de confiance entre les mains desquelles on est parfois amené à confier sa vie ! **CLD**

FRANCE

CANDLELIGHT CONTRE LE SIDA

Le 20 mai, la France a, pour la première fois, participé à la journée du mémorial international contre le sida, dénommée Candlelight et créée en 1983. Associé au Parc de la Villette, Sidaction permet ainsi à la France de grossir le nombre des 115 pays participants. Cette année, le thème de la journée était de « promouvoir ensemble la santé et la dignité », avec plusieurs objectifs dont ceux de sensibiliser le public sur les risques du VIH, d'exiger le respect des personnes vivant avec le VIH et d'honorer la mémoire de celles qui en sont décédées. **CLD**

MALAISIE

CONTROVERSE AUTOUR DE L'ISLAM

Irshad Manji, auteure canadienne et musulmane, a lancé la publication de son nouveau livre, *Allah, Liberty and Love*, dans la capitale Kuala Lumpur, malgré les tentatives du gouvernement d'interdire l'événement. Qui a tout de même été un succès, selon Mme Manji sur Twitter.

Le livre, qui prône un islam plus libéral, est perçu comme menaçant par les autorités de ce pays à majorité musulmane ; Jamil Khir Beharom, ministre en charge des Affaires islamiques, considère que l'idéologie de Mme Manji et son homosexualité sont anti-islamiques, et a ainsi interdit son voyage à travers la Malaisie.

ACTUALITÉ

Son livre précédent, *The Trouble with Islam Today*, avait été de même interdit, mais néanmoins acclamé par la critique. En Indonésie voisine, Mme Manji avait rencontré des oppositions similaires, alors que la police avait interdit de nombreux événements sous la pression du Front des défenseurs islamiques. **Arthur Resve**

TOUR DU MONDE IDAHO



Le 17 mai dernier, l'Idaho a été l'occasion de rappeler les progrès qui ont été effectués en faveur des LGBT, tout comme les risques et dangers qui subsistent encore, pour 1,5 milliard d'individus selon l'OMS, dont la décision de retirer l'homosexualité de la liste des troubles mentaux est célébrée ce jour.

Selon les coordinateurs de l'Idaho, plus de 95 pays ont vu des actions menées ce jour, ce qui est en augmentation par rapport aux 70 de l'année dernière. Ils ont applaudi les récentes lois et décisions judiciaires en Argentine (concernant l'identité de genre) et au Chili (au sujet de la parentalité et des crimes de haine), tout comme en Australie où le gouvernement a entrepris un programme antidiscrimination dans le sport.

Cependant, comme au Nigeria, de nombreux États, bien que séculiers, restent tributaires de la religion comme base morale et continuent de criminaliser jusqu'aux relations homosexuelles, parfois jusqu'à la peine de mort. Les ministres britanniques des Affaires étrangères Jeremy Browne et du Développement international Stephen O'Brien considèrent que les droits de l'homme ne sont pas des impulsions des pays occidentaux mais bien des droits universels qu'il est nécessaire de reconnaître. Les LGBT persécutés ne s'engagent pas en politique, ou ne demandent pas de traitement de faveur, « ils veulent seulement être libres d'être qui ils sont et d'aimer qui ils choisissent », ont-ils cité. **AR**

MALAWI À LA FAVEUR DES LGBT

La présidente nouvellement élue, Joyce Banda, a déclaré vouloir abroger les lois des *Indecency and Unnatural Acts* qui rendent l'homosexualité illégale. Son prédécesseur, Bingu wa Mutharika, récemment

décédé d'une crise cardiaque, avait déjà fait un pas dans cette direction en amnistiant deux hommes condamnés pour homosexualité. Ceux-ci avaient tenté de célébrer une cérémonie de mariage. Le président avait tout de même considéré que les deux individus « commettaient un crime contre la culture, la religion et les lois [du Malawi] », mais leur avait accordé une remise totale de peine et la libération immédiate.

De plus, en décembre dernier, le ministère de la Justice avait introduit les lois antigay dans une liste de législations à revoir, tout en citant que « les règles pouvaient ne pas refléter l'opinion publique ». Le Royaume-Uni avait en effet conditionné l'accord de subventions à la protection renforcée des droits de l'homme, et notamment vis-à-vis des minorités sexuelles. **AR**

ÉTATS-UNIS OBAMA : ÉGALITÉ AU MARIAGE

Ceci n'est plus ignoré par personne (ou presque), Barack Obama est le premier président en exercice à soutenir ouvertement le droit au mariage des couples homosexuels. Il s'est prononcé le mercredi 9 mai dernier, un jour qui restera symbolique d'après son entourage. Symbolique également dans le cadre de la campagne électorale qui l'oppose à des républicains de plus en plus intransigeants sur la question.

Obama prétend s'être toujours penché avec dévotion sur la question, mais ne se considérait pas encore comme prêt à défendre l'égalité jusqu'au bout, conscient que le mot « mariage » évoque un lourd poids de traditions, et à l'origine convaincu qu'une union civile serait suffisante.

Trois jours auparavant, c'est son vice-président Joe Biden, ardent défenseur des droits de l'homme et de l'égalité des femmes, qui s'était prononcé en faveur du mariage. Pourtant, deux jours après cette déclaration, la Caroline du Nord avait adopté l'interdiction du mariage et des unions civiles aux couples de même sexe.

Une déclaration qui restera donc gravée dans les mémoires, et qui est susceptible d'entraîner des changements en faveur des minorités sexuelles, aussi bien aux États-Unis que dans le reste du monde. **AR**

UKRAINE LGBT PRIDE ANNULÉE

Les autorités ukrainiennes ont refusé d'assurer la protection des manifestants de la Marche des Fiertés trente minutes avant la tenue de l'événement et ont dispersé les activistes, face à la menace de 500 hooligans d'extrême droite assemblés en contre-manifestation.

Max Tucker, d'Amnesty International, dénonce l'opposition de la police de Kiev à la tenue de la Marche, et ainsi la violation de la liberté d'expression et de rassemblement pacifique, contrevenant aux droits de l'homme des LGBT en Ukraine. La police avait considéré qu'elle n'était pas prête à engager des hommes dans la protection des manifestants.

L'Ukraine a également introduit le tristement célèbre processus juridique pour bannir la « promotion de l'homosexualité », auquel s'oppose Amnesty. Ceci contreviendrait aux obligations internationales de l'Ukraine, et notamment à la Convention européenne des droits de l'homme, concernant la protection des droits des minorités sexuelles comme celle contre les discriminations.

La tenue de la Baltic Pride de Riga (le 2 juin) est également menacée après son interdiction par la mairie pour raisons religieuses (la Lettonie est cependant un État laïc). Plus d'informations dans notre prochain numéro. **AR**

ISRAËL PAS DE MARIAGE NON RELIGIEUX

La Knesset, assemblée parlementaire israélienne, a voté contre l'ouverture du mariage ou d'un quelconque partenariat civil aux couples homosexuels et aux couples interreligieux. En effet, seul un panel d'institutions religieuses sont à même d'autoriser le mariage en Israël, fermant ainsi la porte à toutes les unions qui ne peuvent se produire devant elles. Le vote opposait 11 parlementaires en faveur contre 39 en défaveur, avec une abstention/absence de 70 membres de la Knesset.

Nitzan Horowitz, du parti de gauche Meretz, qui a introduit le projet au Parlement, dénonce « une institution extrême

miste et sombre qui décide qui peut ou ne peut pas se marier ». Il a fait face à l'opposition narquoise du ministre de la Justice Yaacov Ne'eman, selon M. Horowitz le plus extrême du gouvernement.

Ceci assombrit grandement le portait d'un État souvent considéré comme un refuge pour les LGBT et en avance sur ses voisins arabes. Cependant, tous les processus juridiques qui ont vu l'avancée des droits de l'homme pour les minorités sexuelles ont été conduits par des ONG et non par le gouvernement lui-même. De plus, selon un rapport de l'université de Tel-Aviv, les autorités refusent d'accorder l'asile aux LGBT fuyant les persécutions, et notamment ceux d'origine palestinienne. **AR**



En France et outre Atlantique, les présidents s'accordent en faveur de l'ouverture du mariage aux LGBT !
Espoir et persévérance dans nos luttes pour l'égalité sans relâche !

LETTRE D'INFO
Directrice de publication Christine Le Doaré
Secrétaire de rédaction David Mac Dougall
Correctrice MG Rays Participation Christine Le Doaré, Paule Alliot, Mitia Pierretti, Arthur Resve, Karin Roscoe Mise en page et illustration de couverture Danielle Tang

LES QUATRE LETTRES DU SIGLE LGBT

Que le temps passe vite, quinze ans déjà : la présidence de SOS homophobie, puis celle du Centre LGBT Paris-ÎdF, quatre ans au bureau de l'ILGA Europe aussi. Tant de temps passé à militer dans la mixité et la diversité LGBT ; à chercher aussi comment les quatre lettres du sigle LGBT peuvent faire sens ensemble.

Au début de mon engagement, c'était fort différent d'aujourd'hui, juste après l'époque du Comité d'urgence et d'action homosexuelle révolutionnaire (CUAHR) et des Groupes de libération homosexuelle (GLH). Il était alors moins facile d'apparaître aux yeux de tous, comme lesbienne ou gay. En ce qui me concerne, j'ai eu beaucoup de chance, cela m'a toujours paru si évident, presque trop.

À cette époque, les gays et les lesbiennes se comprenaient mieux, étaient plus solidaires, pouvaient parler ensemble de déconstruire le système patriarcal, sexisme et homophobie imbriqués. Contrairement à toute attente, plus le temps a passé, plus la majorité des gays a semblé se désintéresser des questions d'égalité réelle entre les femmes et les hommes, plus ils ont marqué une distance avec les luttes féministes, et moins ils ont interrogé leur propre misogynie. Même les tout jeunes et dynamiques groupes féministes ont du mal à créer les passerelles. Bien sûr, il y a des exceptions.

Au départ, on parlait d'homosexualité et d'orientation sexuelle. Bien sûr, il existait aussi les prémices d'un mouvement et de revendications trans, elles étaient moins souvent juxtaposées ; pourtant, il y avait plus de proximité et moins de méfiance. Plus les trans ont été partie prenante du mouvement LGBT, plus, à de rares exceptions près, les relations se sont durcies, entre eux et vis-à-vis de nous. Il est vrai que les incompréhensions, les discriminations et le rejet qu'ils et elles subissent sont violents, pas facile non plus dans ce cas de se laisser aller à la sérénité.

À vrai dire, il me semble en fin de compte compliqué de lier les préoccupations et revendications des quatre lettres du sigle LGBT. Dans tous les cas, c'est une erreur de croire que c'est une évidence !

Fort logiquement, le mouvement est en réalité très gay : ils sont plus nombreux, mieux lotis en moyens financiers, en réseaux, en lieux, ils appartiennent au groupe social dominant des hommes. Seuls les gays qualifiés de « folles » par leur propre communauté subissent une forme du sexisme que vivent les lesbiennes. Pour créer un véritable mouvement LGBT, il aurait fallu que les gays l'admettent et y travaillent, mais, à de trop rares exceptions près, ce n'est pas encore, ou en tous cas pas de façon constante ni bien productive, le choix qu'ils ont fait.

Les lesbiennes, appartenant au groupe social des femmes, discriminées en tant que femmes et que lesbiennes (lesbophobie), ont eu beaucoup de mal à trouver leur place dans le mouvement LGBT, ce qui a poussé nombre d'entre elles, notamment les plus politiques, à s'investir dans la non-mixité, la jugeant plus fructueuse. Trop peu de lesbiennes féministes s'y sont investies en même temps, ne parvenant pas à mobiliser sur la nécessaire remise en question du système patriarcal et de ses deux conséquences, le sexisme et les LGBT-phobies.

Les trans se sont souvent, et à juste titre, plaints du manque d'intérêt et de solidarité des gays à leur égard, mais ne se sont pas non plus vraiment intéressés à la déconstruction du système patriarcal ; il est extrêmement rare de croiser un ou une trans un tant soit peu féministe. Au départ, n'étaient visibles que les transsexuelles hommes devenus femmes (M to F). Au contraire d'être féministes, la plupart adoptaient alors une représentation extrême, voire parfois caricaturée de la féminité, que la plupart d'entre nous, lesbiennes, ne voulions surtout plus être. Pour nous, il s'agissait justement d'une représentation sexiste des femmes. Incompréhensions, forcément, alors qu'avec la plupart des gays, ça passait beaucoup mieux. Puis ont été un peu plus visibles les transsexuelles femmes devenues hommes (F to M), un peu plus conscientes du sexisme et des enjeux de l'égalité femmes-hommes, ayant été des femmes et souvent rejetées car ne se pliant pas aux stéréotypes sexistes.

Déjà, un peu plus de complicité ! Enfin, les personnes transgenres, qui questionnent le genre mais ne veulent pas nécessairement aller jusqu'au bout des opérations de réassignation, ont fait leur apparition, aidées par le mouvement Queer qui ouvrait une brèche vers plus d'imagination et de libertés. Dommage, toutes ces différentes façons d'être trans n'ont pas non plus vraiment réussi à se comprendre entre elles.

Quant aux bi, ils ou elles considèrent n'être que la dernière roue du carrosse, ce qui n'est pas faux, mais il faut bien reconnaître qu'il est assez difficile d'articuler des revendications bi, notamment en matière d'égalité réelle femmes-hommes ou d'égalité des droits LGBT. Quand on discrimine ou agresse une personne, c'est à cause de son orientation sexuelle réelle ou supposée et c'est la relation homosexuelle de la personne bissexuelle qui pose alors problème. L'intéressante question de l'acceptation de la bisexualité est ensuite une question culturelle d'évolution des mentalités : comment la traduire en termes de revendications sociales (répression de l'homophobie, de la lesbophobie, de la transphobie) ?

Or les choses ne se sont pas arrangées car si, au départ, on parlait de libertés, espérant que nos luttes profiteraient à l'ensemble de la société (ce qui est forcément fédérateur), peu à peu le mouvement LGBT s'est surtout focalisé sur l'étape nécessaire de l'égalité des droits, sans sembler regarder au-delà. L'égalité des droits est primordiale et incontournable, mais la force de l'exemple par la loi ne suffit pas à faire évoluer les mentalités.

L'étude des systèmes d'oppression et leur déconstruction, l'éducation et la prévention aussi, ne sont pas complémentaires mais prioritaires. J'en veux pour preuve l'existence d'un dispositif légal antiraciste, alors que le racisme est toujours aussi prégnant dans notre société. Je trouve curieux que certains se battent contre le racisme, l'homophobie, voire le capitalisme, mais ne se sentent pas concernés par le système patriarcal ; pourtant, il sous-tend tout le reste !

En outre, au départ, en France, le Queer était balbutiant. C'est intéressant le Queer, ça permet de mieux appréhender et de mieux déconstruire les questions de genre, mais ça peut aussi démobiliser, diluer les luttes et masquer les véritables enjeux de pouvoir. Quand un homme blanc Queer décrète être une « lesbienne noire », parce que c'est ainsi qu'il lui plaît de se définir et de se vivre, c'est intéressant sur le plan théorique, mais seule la lesbienne noire subit vraiment une triple domination sociale et culturelle (femme, lesbienne et racisée) ; et surtout, ce type de posture n'a que très peu d'effet sur la vie quotidienne de l'immense majorité des gens et encore moins sur l'oppression des femmes. C'est un peu comme les hommes (gays ou pas) qui adorent les Slutwalks et autres manifestations ou représentations « pro-sexe », les qualifiant de « seul féminisme valable » à leurs yeux, car bien entendu, elles ne les remettent nullement en question, bien au contraire.

En réalité, le mouvement LGBT est essentiellement complexe. Contrairement aux apparences, il est fait de contradictions et de peu d'évidences. Il se défend bien en matière d'égalité des droits, mais il néglige l'analyse de ses différences et par conséquent ne parvient pas à les dépasser. Il fait l'économie de l'essentiel, la déconstruction du système patriarcal qui, seulement, pourra véritablement nous rassembler et nous rendre toutes et tous LGBT aussi, libres.

Heureusement, il n'est jamais trop tard pour bien faire. Dans tous les cas, je souhaite une belle et longue vie au Centre LGBT Paris-Île-de-France comme à l'ensemble du mouvement LGBT.

Christine Le Doaré
Présidente du Centre LGBT Paris-ÎdF

ANNONCES

OFFRE



À la **Marche des Fiertés Paris 2012**, le **Centre LGBT Paris-ÎdF** aura un char de 13 mètres de long et de la bonne **musique avec Dag Rox et son collectif « house/pop acidulée »**. Le thème retenu est celui des **super-héroïne-s du quotidien**.

Si vous êtes libre ce jour-là, que vous avez envie de vous amuser mais aussi de vous faire **un peu d'argent en travaillant à la sécurité du char** (tenir une corde qui ceinture le char afin d'éviter que des gens ne passent sous les roues), nous vous proposons une **rémunération équivalente à deux heures de babysitting** (deux heures d'affilée par personne, douze personnes à la fois), ce qui sera aussi pour vous **l'occasion de danser et de vous amuser !**

Si vous êtes intéressé-e, contactez-nous à l'adresse:

contact@centrelgbtparis.org
avec en objet « **Sécurité char Marche** ».

VEILLIR LGBT CONFÉRENCE



RÉSERVEZ LA DATE !

Paris, 16 et 17 novembre 2012

1^{ère} conférence internationale sur le Vieillir LGBT

État des lieux sur le logement, les services et la formation professionnelle en France, en Europe et en Amérique du Nord

Les besoins sont-ils en adéquation avec l'offre ?

Organisée par le Centre LGBT Paris-IDF.



Avec le généreux soutien du Conseil Régional d'Ile de France et de la Fondation de France



PERMANENCES

LE VENDREDI DES FEMMES

1^{er} juin Après des demandes répétées, on essaie Le Troisième Lieu, 62, rue Quincampoix, mais attention : ce sera à partir de 19 heures 30 si on veut profiter des happy hours.

8 juin À 20 heures 30 précises, au Centre LGBT, séance cinéma : *Anne Trister*, de Léa Pool, film primé au festival de Créteil en 1986.

15 juin Un petit tour au Unity, 176, rue Saint-Martin, à partir de 20 heures, et ce coup-ci, on jouera au billard !

22 juin Rendez-vous au Fox, 9, rue Frochot, à partir de 20 heures. Ce sera la fin du dixième épisode de la saison 3 du VDF, la nouvelle saison reprendra en octobre !

29 juin Encore une séance cinéma, à 20 heures 30 au Centre LGBT : *Les Filles du botaniste*.

**Programme susceptible d'être modifié : vérifier la page VDF sur www.centreLGBTparis.org.
Contact : VDF@centreLGBTparis.org**

NOS PERMANENCES

Sur rendez-vous pris à l'accueil, sur place ou par téléphone au 01 43 57 21 47.

JURIDIQUE

Samedi 13h-16h, toutes questions de droit

PSYCHOLOGIQUE

Lundi 18h-20h, mardi 17h-19h30 et samedi 17h-19h

CHARGÉ DE PRÉVENTION SANTÉ

Mercredi 15h-18h45, jeudi 15h-18h, vendredi 14h-17h, 1^{er} lundi du mois 15h-18h

SOCIAL

Jeudi 18h30-20h avec un(e) assistant(e) social(e)

ACCOMPAGNEMENT VERS L'EMPLOI

Samedi 16h-18h

BIBLIOTHÈQUE

Lundi, mardi, mercredi 18h-20h, vendredi 15h-17h, samedi 17h-19h (sans RDV)

« Histoire et Mémoire », tous les premiers mardis du mois 18h-20h

JEUNESSE LGBT

Convivialité et activités pour les 16-22 ans
Mercredi 18h-22h

VENDREDI DES FEMMES

Convivialité et activités Vendredi 20h-22h

AUTRES LIGNES D'ÉCOUTE Actions-traitements
01 43 67 00 00 lundi à vendredi 15h-18h
Drogues Info Service 0 800 23 13 13 (appel gratuit depuis un poste fixe et au coût d'une communication ordinaire depuis un portable en composant le 01 70 23 13 13), 7 jours sur 7 de 8h à 2h | **Sida Info Service** 0 800 840 800 tous les jours, 24 h sur 24
Hépatites Info Service 0 800 845 800 tous les jours, 8h-23h | **Sida Info Droit** 0 810 840 800 lundi 14h-18h, mardi 14h-20h, mercredi et jeudi 16h-20h, vendredi 14h-18h | **Ligne Azur** 0 810 20 30 40 tous les jours 8h-23h | **SOS homophobie** 0 810 108 135 ou au 01 48 06 42 41, du lundi au vendredi de 18h à 22h, le samedi de 14h à 16h, le dimanche de 18h à 20h, et le premier lundi de chaque mois de 22h à minuit | **Kiosque Infos Sida** 01 44 78 00 00 lundi 11h-19h, mardi à vendredi 10h-19h, samedi 11h-14h et 15h-19h | **Réseau ESPAS** Soutien psychologique (accueil sur RDV) 01 42 72 64 86



Centre Lesbien Gai Bi & Trans
Paris – Île-de-France

63 rue Beaubourg - 75003 PARIS
M° Rambuteau ou Arts-et-Métiers
Tél. accueil 01 43 57 21 47
Tél. secrétariat 01 43 57 75 95
www.centreLGBTparis.org
contact@centreLGBTparis.org
Ouverture au public :

	13h	15h30	18h	19h	20h
Lundi					
Mardi					
Merc.					
Jeudi					
Vend.					
Sam.					



NOÉ, SOURIRE TRANQUILLE, 23 ANS, VOLONTAIRE À L'ACCUEIL, AU BAR, À LA SANTÉ... NÉ À VILLENEUVE-D'ASCQ DANS LE NORD, IL COMPTE DANS SON HÉRITAGE PATERNEL UNE GRAND-MÈRE IMMIGRÉE ITALIENNE QUI NE PARLE PLUS QUE CETTE LANGUE. ISSU D'UNE FAMILLE RECOMPOSÉE, NOÉ SE RETROUVE BÉBÉ À PARIS AVEC SA MÈRE ; IL EST ÉLEVÉ EN ENFANT UNIQUE DANS UN MILIEU D'EMPLOYÉS MODESTES. LA « RECOMPOSITION » LUI A DONNÉ QUATRE FRÈRES ET CINQ SŒURS ! **par Paule**

Ce parcours atypique fait sourire notre volontaire qui poursuit : « À 14 ans, je vivais en colocation avec deux femmes de 28 ans et depuis l'âge de 18 ans, seul à Paris » – et dès l'âge de 6 ou 7 ans, il est attiré par la beauté des petits copains. Il ressent son homosexualité mais la prise de conscience se situe vraiment vers l'adolescence. Le **coming out** a lieu avec son père et certains de ses frères et sœurs, d'autres étant trop jeunes pour être mis au courant ; quant à sa mère, rien n'est dit clairement, mais accepté.

Ses goûts, ses idées ? Tous les styles sauf la musique agressive, comme le hard rock. Un petit rêve : voir *La Traviata* au théâtre antique d'Orange. Les lieux parisiens qu'il aime sont le Sacré-Cœur et le jardin des Plantes, en particulier sa ménagerie (« les fauves me fascinent », lui qui est si calme), ainsi que le Muséum d'histoire naturelle. « J'ai pratiqué quelques sports : le base-ball, la natation et la marche. Mon côté écolo : pas de voiture ! » Pas engagé politiquement : très modéré, « trop jeune pour choisir », pense-t-il. Croyant mais selon ses propres convictions, elles ne le rattachent pas à une religion particulière.

Depuis quelques années, Noé est attiré par **le monde du bénévolat et du volontariat**. Au cours de l'été 2008, l'association Plan le tente par ses actions de terrain dans des pays en voie de développement. Des relations épistolaires sont établies entre des enfants d'Afrique, d'Asie ou d'Amérique du Sud et des familles françaises. La communication se fait en français, en anglais ou en espagnol. Noé est chargé du contrôle du courrier.

Sa licence professionnelle de biotechnologie obtenue en 2010, il part en Australie pour trois mois de bénévolat dans une association pour la conservation de la faune et de la flore. Ce stage offre des actions très variées : travaux sur projet, plantation d'arbres, initiation à l'écologie, ce qui permet un grand voyage sur le territoire australien.

Son premier emploi date de février 2011, dans un institut de recherches sur le cancer du sein qui lui permet d'utiliser ses compétences en biologie. Il travaille sur cellules mais n'a pas de contact avec les malades. Avant d'être **volontaire au Centre LGBT**, il participe au cours de gymnastique du lundi soir. Puis c'est le Printemps des associations et le recrutement de volontaires. Engagé !

Par son orientation scientifique, Noé est attiré par **le pôle santé**, mais après réunion, le pôle accueil lui est proposé. Timide et réservé, il ressent l'intérêt du contact avec le public. Néanmoins, « le pôle santé mériterait un recrutement plus important pour des actions sur le terrain, en particulier les actions de prévention aux Tuileries ». Il les a pratiquées en binôme avec les filles du pôle. Identifiés par leur tee-shirt et leur badge, ils se permettent une approche, amènent à des discussions sur la prise de risques, le dépistage, le traitement post-exposition, le VIH. Leur but : orienter la conversation sur le Centre. Noé poursuit : « Des actions ponctuelles ne suffisent pas, mais des discussions sur le terrain à propos de la prévention, parfois négligée, sont indispensables. Autre point important : une action sur la santé des lesbiennes, qui négligent souvent la gynécologie. Par ailleurs, deux activités au Centre me semblent particulièrement importantes en dehors du pôle santé : la bibliothèque, structure spécifique au Centre, et le VDF. »

Le Centre LGBT et sa vie ? « Initialement volontaire pour apporter de l'aide, le Centre prend maintenant une part importante dans ma vie personnelle : j'aime aussi établir des contacts avec des gens différents de moi, des liens affectifs, avec des amies lesbiennes, notamment. Le Centre est pour moi un lieu pour travailler, se retrouver, vivre des moments de convivialité. Le volontariat est un besoin personnel et non un geste politique. Je souhaite rester volontaire au Centre et enrichir le pôle santé par des actions toujours plus nombreuses. »

PROGRAMME CULTUREL ET FESTIF DU CENTRE

Vendredi 8 juin, 20h

VERNISSAGE

BERNARD EICHELBRENNER

Le monde rêvé de Bernard Eichelbrenner est en fait un monde d'énigmes.



Chaque tableau est une histoire dont le dénouement n'est pas écrit. Chacun aura à cœur de restituer à ces personnages l'histoire qu'ils méritent. Les tableaux de Bernard Eichelbrenner se lisent comme des contes de fées : les princes charmants sont endormis, il suffit de les regarder pour se laisser porter.

Au Centre LGBT, entrée libre.

Vendredi 8 juin, 20h30

PROJECTION VDF

ANNE TRISTER

Cinéma lesbien: Anne Trister, de Léa Pool.



À 20 heures 30 précises, dans le cadre du Vendredi des Femmes, séance cinéma lesbien: *Anne Trister*, de Léa Pool, film culte primé au festival de Créteil en 1986.

Au Centre LGBT, Vendredi des Femmes, entrée libre, non mixte.



SEMAINE SPÉCIALE MARCHÉ DES FIERTÉS

Vendredi 22 juin, 21h

SOIRÉE



BEFORE SUPER-HÉROS PARTY

Pour fêter le char du Centre LGBT Paris-ÎdF à la Marche des Fiertés 2012, une **super-soirée** avec les décors et les masques des **super-héros** ! Venez **déguisés ou non** écouter notre DJ et sa **pop-house acidulée**.

Au Centre LGBT.



PAF : 3 euros, buffet gratuit, bières et softs à prix d'ami

Mercredi 27 juin, 18h30

SPECTACLE

ACTIVITÉ JEUNESSE



La jeunesse LGBT du Centre vous offre une représentation !

Parce que jouer, c'est trouver une forme pour exprimer, partager avec d'autres. « On fait du théâtre parce qu'on a l'impression de n'avoir jamais été soi-même et qu'enfin, on va pouvoir l'être. »

Venez les voir et les soutenir !

Au Centre LGBT, entrée libre.

PROGRAMME CULTUREL ET FESTIF DU CENTRE

Mercredi 27 juin, 19h

PROJECTION-EXPO « SUPER-HÉROS »

Projection et exposition
éphémère des photos de



« Super-Héros » de la Marche des
Fiertés de Bogotá, en Colombie
par l'artiste Cristina Lopez.

À ne pas manquer.

Au Centre LGBT, entrée libre.

Mercredi 27 juin, 20h

RENCONTRE-DÉBAT HOMOPARENTALITÉ

Qu'est-ce que
l'homoparentalité ?

L'HOMOPARENTALITÉ
EN FRANCE

Les auteurs des parutions de l'année
sur l'homoparentalité sont
invités à présenter leurs travaux
et à en débattre avec le public :

Éric Garnier, pour *L'Homoparentalité en
France* (Éditions Thierry Marchaisse),
Martine Gross, pour *Qu'est-ce que l'ho-
moparentalité ?* (Poche Payot Parution), etc.

Au centre LGBT, entrée libre.

Jeudi 28 juin, 20h

SOIRÉE ROMAN GRAPHIQUE LES CHRONIQUES MAUVES

À la rencontre de l'équipe du
roman graphique *Les Chroniques
mauves* : projection de planches,
rencontre-débat et dédicace.



Les Chroniques mauves racontent les his-
toires de vie et les aventures parallèles
de **trois générations de femmes** les-
biennes sur une soixantaine d'années.
Dessinées par cinq illustratrices dif-
férentes, allant **de 1950 à la naissance**
« Chris » jusqu' au moment de la
Marche des Fiertés à Paris en 2011.
Cette diversité graphique et créative, qui
sera projetée et expliquée sur les murs du
Centre LGBT, permet de mettre en relief la
diversité des lesbiennes et des
contextes qu'elles affrontent.

Au Centre LGBT, entrée libre.

Vendredi 29 juin, 20h30

PROJECTION VDF LES FILLES DU BOTANISTE

Un film de Dai Sijie, avec Mylène
Jampanoi, Xiao Ran Li, Ling Dong Fu
(France-Canada, 2006, 105 minutes).



Au Centre LGBT, Vendredi des
femmes, entrée libre, non mixte.

Samedi 30 juin, 14h

ÉVÉNEMENT MARCHE DES FIERTÉS

« **2012, L'ÉGALITÉ
N'ATTEND PLUS !** »

Fête et revendications !

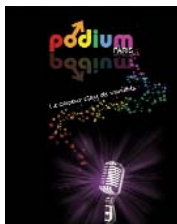
Rejoignez le char des super-héros à
la Marche des Fiertés 2012, avec DJ
Dag Rox et son collectif.

Son et ambiance assurés !

ASSOCIATIONS MEMBRES DU CENTRE

PODIUM

MARCHE DES FIERTÉS



Podium défilera lors de la Marche des Fiertés le 30 juin et clôturera la saison par son Concert des Fiertés (traditionnellement donné au lendemain de la marche) le 1^{er} juillet sous le kiosque du jardin des Buttes Chaumont.

Podium Paris termine la saison en apothéose. Après le grand succès remporté par son dernier spectacle « La plus belle pour aller danser », **le chœur gay de variété parisien se produira :**

- le 21 juin à partir de 18 heures 30 pour la Fête de la Musique place des Vosges ;

- le 23 juin de 14 heures 30 à 17 heures 30 sous le kiosque du jardin du Luxembourg ;

- le 24 juin de 14 heures 30 à 15 heures 15 au festival des Voix sur Berges le long du canal Saint-Martin.

Podium Paris animera également le char de l'Inter.

FSGL

RÉACTION



La Fédération sportive gaie et lesbienne prend note de la nomination de Valérie Fourneyron à la tête du ministère des Sports, de la Jeunesse, de l'Éducation populaire et de la Vie associative.

En tant que maire de Rouen, Valérie Fourneyron avait soutenu l'association LGBT Droits de Cité qui avait récemment invité la FSGL à participer à une manifestation contre les discriminations dans sa ville.

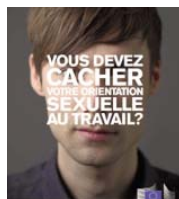
Après un intermède plus que nuancé de David Douillet, nous pouvons présager d'une oreille ministérielle attentive aux questions de lutte contre les discriminations :

- sur les terrains de sport et dans les gradins ;
- sur la question de l'accès au sport pour les personnes LGBT ;
- ainsi que sur la visibilité LGBT chez les sportifs de haut niveau.

De plus, nous comptons sur la poursuite des travaux entamés précédemment et notamment ceux du Comité de lutte contre les discriminations présidé par Laura Flessel. D'une part, la FSGL reprendra aussi ses démarches en vue du dépôt d'un dossier de demande d'agrément ministériel en tant que fédération sportive affinitaire - nous espérons cette fois un traitement objectif des fonctionnaires du ministère-, d'autre part, le monde sportif LGBT français, la FSGL en tête, défendra auprès du ministère le dossier de candidature de l'association Paris 2018 pour l'accueil des Gay Games.

FLAG !

JOURNÉE D'ACTION



À l'occasion de la Journée mondiale contre l'homophobie, Flag! a organisé une journée d'action et de sensibilisation à l'homophobie et à la transphobie envers nos collègues du commissariat parisien du 16^e arrondissement et des ASP.

De nombreuses affiches étaient également exposées dans le service, notamment celle de l'Union européenne sur l'obligation pour certains de cacher leur orientation sexuelle.

Il s'agissait aussi pour l'association de faire connaître deux articles figurant, à l'initiative de Flag!, dans le règlement général d'emploi de la police nationale et passés sous silence par l'administration lors de sa parution en 2006. La réussite de cette journée en appelle beaucoup d'autres.

ASSOCIATIONS MEMBRES DU CENTRE

SNEG ÉTUDE VIH



Dans le cadre de ses enquêtes qualitatives, le SNEG Prévention souhaite cette année recueillir l'avis de gays séronégatifs sur leurs stratégies individuelles de prévention face au VIH, aux hépatites et aux autres IST.

Après avoir interrogé en 2010/2011 des personnes séronégatives sur leurs représentations de la séropositivité et leurs relations avec les personnes séropositives (rapport d'étude disponible sur www.sneg.org), le SNEG Prévention organise en 2012 une nouvelle recherche qualitative autour de la thématique : « Comment et pourquoi des gays séronégatifs se protègent encore aujourd'hui ? » Les témoignages recueillis viseront à mieux comprendre les difficultés que rencontrent ces gays pour rester safe, comment ils vivent au quotidien leur statut jamais acquis de séronégatif et quelles sont leurs stratégies dans la durée. Cette étude, confiée comme la précédente à deux chercheurs de l'association Psy Form, se déroulera sous forme d'échanges dans un groupe fermé (focus groupe). Les chercheurs souhaiteraient constituer deux groupes de dix hommes gays séronégatifs. Les propos recueillis seront bien sûr anonymes.

Les participants seront répartis selon leurs disponibilités dans un groupe le jeudi 7 juin. Chaque groupe se réunira de 19 heures 30 à 22 heures au sous-sol du Raidd Bar, 23, rue du Temple 75004 Paris. Toute personne intéressée pour participer et s'inscrire peut contacter les chercheurs au 06 81 13 58 37 ou en écrivant à df@sneg.org.

RSO CONCERT



Le samedi 9 juin à la salle Gaveau, RSO joue pour la première fois dans une salle prestigieuse de Paris. L'orchestre invite toutes les associations LGBT à le soutenir dans ses activités en venant nombreux à ce concert unique. Des tarifs de groupe sont négociables à partir de six places achetées.

presidence@rso.asso.fr

16

LES GAIS RETRAITÉS À LA RECHERCHE DU TEMPS RETROUVÉ



Afin de favoriser les rencontres entre les gays du troisième âge, l'association assure une permanence le troisième mercredi du mois, de 17 à 18 heures, à la bibliothèque du Centre LGBT. Les Gais Retraités présentent le bulletin d'informations mensuel proposant leurs activités culturelles et festives ouvertes très cordialement aux associations.

Tél : 01 43 47 07 63

lesgaisretraites.assoc@orange.fr

EQUIVOX CONCERTS



Pour son dernier tour de stade de la saison, Equivox, le chœur gay et lesbien de Paris, reçoit deux autres champions toutes catégories :

- habituée du ring, la chorale Poing d'Orgue viendra jouer dans les cordes vocales avec Equivox le 27 juin;
- experte gazon ou synthétique, Canta:re, chorale gay et lesbienne de Berlin, occupera le terrain lyrique avec Equivox le 28 juin.

Maillots mouillés, mollets d'acier et voix musclées, va y avoir du sport les 27 et 28 juin prochains, salle Traversière, à 20 heures 30 tapantes : 15, rue Traversière 75012 Paris, métro Gare de Lyon.

Billets en vente sur www.equivox.fr : entrée à 10 euros tous les soirs, tarif réduit 8 euros, 10 et 12 euros sur place le soir même.

www.equivox.fr
www.poingdorgue.com
www.chorcantare.de

LES GAMME'ELLES CONCERTS

Les gamm'elles

Cette année, la chorale se produira lors de plusieurs rassemblements de rue au mois de juin, et notamment :

- le samedi 2 juin au festival Montreuil-sous-Voix, autour de la rue du Capitaine Dreyfus à Montreuil, métro Croix-de-Chavaux ;

ASSOCIATIONS MEMBRES DU CENTRE

- **le dimanche 24 juin au festival Voix sur Berges**, le long du canal Saint-Martin à Paris 10^e.

L'apothéose de la saison aura lieu en salle le **jeudi 28 juin à 21 heures au théâtre de la Reine Blanche**, 2 bis, passage Ruelle 75018 Paris, métros La Chapelle ou Marx Dormoy.

Entrée : 7 euros.

Depuis 2004, le chœur de femmes Les Gamme'elles réunit une trentaine de choristes lesbiennes et gay friendly, en trois ou quatre pupitres, pour interpréter un répertoire riche et varié de chants classiques et traditionnels, ainsi que des arrangements de mélodies françaises et internationales, sous la direction de Marielle Dellenbach. La saison 2012 sera marquée par une mise en espace des chants pour laquelle Michel Heim nous fait l'honneur de nous prêter son amical concours.

lesgamme-elles.hautetfort.com
gamme-elles@yahoo.fr

UEEH INSCRIPTION

Les UEEH 2012 commenceront samedi 14 juillet et se termineront dimanche 22. Vous pouvez d'ores et déjà vous y inscrire en ligne (<https://inscricao.ueeh.net>).

Elles débiteront par deux jours d'installation et d'inscription et se termineront par deux jours de désinstallation. Les assises **s'ouvriront lundi 16 juillet au matin et se termineront vendredi 20 au soir**. Des plénières et des groupes de travail sont à prévoir et un contenu détaillé des assises 2012 sera proposé dans une prochaine newsletter.

Le colloque sur le thème « **Handicap et sexualité, dans une perspective militante et féministe LGBTQIF** » est programmé, il se tiendra le **mercredi 18 juillet**.

Afin de favoriser les échanges et les rencontres entre les participantEs et de conserver ce qui fait les UEEH en matière de prises de contact et de création de réseaux militants, les soirées, les outils et les espaces permanents dédiés à la vie collective, à la convivialité, à la santé et au bien-être seront proposés comme les années précédentes.

Ce moment exceptionnel dans la vie des UEEH est extrêmement important et nous espérons vous y voir nombreuSEs.

DÉGOMMEUSES FOOT FOR LOVE



Solidarité internationale : les Dégommeuses présentent Foot for Love. Le projet Foot for Love a été lancé par les Dégommeuses, une bande de copines qui ont d'abord monté une équipe de football loisir avant de créer une association visant la promotion du sport féminin et la lutte contre les discriminations par le sport.

Le but du projet est de faire venir en France le Thokozani Football Club, équipe lesbienne issue d'un township de Durban (Afrique du Sud), afin d'évoquer les discriminations et violences auxquelles sont encore confrontées les lesbiennes dans le monde, mais aussi d'insister sur la place du sport comme outil d'émancipation.

Une semaine d'actions organisée autour de la venue de cette équipe sud-africaine (dont le nom rend hommage à une footballeuse assassinée en raison de son orientation sexuelle) se tiendra donc à Paris du 23 au 30 juin. Elle prévoit également des événements sportifs, artistiques, éducatifs et militants. Parmi la délégation invitée à Paris figure l'artiste qui a fondé le Thokozani FC, la photographe Zanele Muholi, ainsi que plusieurs femmes qui ont été victimes de viols « correctifs » et autres crimes de haine. Elles auront l'occasion de témoigner sur leur parcours et leur engagement.

Entre autres temps forts de la semaine Foot for Love, on notera une projection-débat autour du documentaire **Difficult Love le 23 (cinéma Le Brady)**, un **match de football féminin de gala au Parc des Princes le 24 (tournoi b. yourself)**, le **vernissage de l'exposition photo de Zanele Muholi le 28 (espace Canopy)** ou encore un **grand rassemblement solidaire lesbien le 29**.
footforlove.yagg.com
www.kisskissbankbank.com/projects/foot-for-love

PARTENARIATS

FILM 80 JOURS



80 jours, film de Jon Garaño et José Mari Goenaga, en partenariat avec le distributeur Épicentre, en salles le 13 juin.

Axun, une femme de 70 ans, se rend à l'hôpital pour s'occuper de l'ex-mari de sa fille. Elle découvre que la femme qui s'occupe du malade du lit voisin est Maïté, sa meilleure amie d'adolescence. Elles profitent de leurs retrouvailles jusqu'à ce qu'Axun s'aperçoive que Maïté est plutôt attirée par les femmes... Chacune devra alors affronter des sentiments divergents.

SPECTACLE YVETTE LEGLAIRE



Yvette Leglaire dans «Je reviendrai !» Piano Bertrand Ravalard, mise en scène Olivier Denizet.

Les dimanches à 22 heures 30 au théâtre Le Point Virgule, jusqu'au 24 juin.

Après son triomphe à l'émission « Incroyable talent » sur M6, la tournée d'Édouard Baer, ses interventions remarquées sur Europe 1 et surtout en accord avec son médecin, Yvette Leglaire, la magnifique, prolonge son show au Point Virgule ! Retrouvez sa gouaille légendaire, sa folie, ses chansons parodiques et son humour décalé dans un récital que vous ne serez pas prêt d'oublier. Courez vite voir le dernier mythe vivant de la chanson française, un peu mité et tellement imité ! À son âge, on ne sait jamais...

Venez de la part du Centre LGBT Paris-ÎdF et vos places sont à 9 euros au lieu de 19 (dans la limite de dix personnes par date). Réservations au 01 42 78 67 03.

FESTIVAL CHAMPS-ÉLYSÉES FILM FESTIVAL



CHAMPS-ÉLYSÉES FILM FESTIVAL
2012



KEEP THE LIGHTS ON

Mercredi 6 juin à 20 heures 45 et jeudi 7 juin à 14h15, au UGC George V, en présence du réalisateur.

Erik est réalisateur de documentaires, Paul est avocat. Tous deux New-Yorkais, ils sont homosexuels, l'un l'assumant, l'autre pas. Ils se rencontrent un soir pour une aventure sans lendemain mais très vite décident de se revoir. À mesure que se développe leur relation, chacun de son côté continue de combattre ses propres pulsions et dépendances. Une histoire inspirée de la vie du réalisateur.

Un film d'Ira Sachs, avec Thure Lindhardt, Zachary Booth, Marilyn Neimark.

THE PERFECT FAMILY

Jeudi 7 juin à 20 heures 45 ou mardi 12 juin à 14 heures 15, au UGC George V, en présence de la réalisatrice.

Une catholique fervente est en compétition pour être élue « femme catholique de l'année ». Pour recevoir cet honneur, elle doit prouver que sa famille est conforme à l'image voulue par l'Église. Or, son fils divorce et sa fille lesbienne est enceinte. Parviendra-t-elle à convaincre les membres du clergé ?

Un film d'Anne Renton, avec Kathleen Turner, Emily Deschanel, Jason Ritter.

NOT WAVING BUT DROWNING

Lundi 11 juin à 14 heures 15, au Lincoln, en présence de la réalisatrice

Adèle quitte son village natal pour New York et laisse derrière elle Sara, sa meilleure amie. Séparées pour la première fois, elles vont chacune évoluer vers des sphères inattendues et se faire de nouvelles relations, avec des garçons, des filles ou de vieilles dames excentriques. Une chronique sombre mais douce sur l'âge qui suit celui de l'adolescence.

Un film de Devyn Waitt, avec Vanessa Ray, Megan Guinan, Lynn Cohen, Adam Driver.

Places offertes pour les membres du Centre ou d'une association membre du Centre en fonction des disponibilités et dans la limite de deux places par personne. **Priorité accordée aux bénévoles du Centre LGBT.**

Écrire à refculture@centrelgbtparis.org.

Places à retirer auprès du secrétariat administratif après confirmation de disponibilité par e-mail.



Soirée Senioritas en folie !



17 mai, place Edmond Michelet à Paris, le Centre LGBT Paris-ÎdF et d'autres associations LGBT sensibilisent le public aux luttes contre les discriminations homophobes, lesbophobes, biphobes et transphobes.



Volontaires, bénévoles militants animent gaiement la place en musique ! L'amour est universel. Nous sommes tous égaux en droits ! Fiers d'être LGBT sous un même ciel ! En avant marche pour juin !



Soirée électorale au Centre LGBT Paris-ÎdF et rassemblement militant du 17 mai à l'occasion d'IDAHO, journée mondiale contre l'homophobie, la lesbophobie et la transphobie.



Vous voulez adhérer ? Remplissez ce coupon et retournez-le au :
Centre LGBT Paris-ÎdF – 63, rue Beaubourg – 75003 Paris

Prénom

Nom

Adresse

Code postal Ville

Téléphone

E-mail

Date Signature

Oui, je soutiens le Centre LGBT de Paris-Île-de-France et souhaite :

- ☐ Adhérer à l'association pour l'année civile. Cotisation : 27 euros, 10 euros pour les chômeurs, étudiants, RMistes, 42 euros pour les couples, 95 euros ou 125 euros pour les associations, en fonction du nombre de membres et du budget annuel, 30 euros pour les associations qui n'ont pas besoin des services du Centre.
- ☐ Faire un don de euros
 Je règle par chèque joint. Je recevrai ma carte de membre par courrier.
- ☐ Je souhaite un reçu fiscal.
- ☐ Je désire recevoir les informations du Centre LGBT.

Particuliers : l'adhésion et les dons au Centre sont déductibles des impôts à hauteur de 66 % dans la limite de 20 % du revenu imposable. Entreprises : réduction d'impôt égale à 60 %, dans la limite de 5 % du CA. Notre fichier est confidentiel, les courriers envoyés sous pli anonyme.

